

C.S. Martin <u>ilwt.pro@gmail.com</u>

Un monde nouveau

Maya Seydoux seydoux.maya@gmail.com

« Elles disent, que celles qui revendiquent un langage nouveau apprennent d'abord la violence. Elles disent, que celles qui veulent transformer le monde s'emparent avant tout des fusils. Elles disent qu'elles partent de zéro. Elles disent que c'est un monde nouveau qui commence. »

- Monique Wittig, Les guérillères

À l'issue d'une longue et sanglante révolution - *Le Grand Bouleversement* - les femmes du monde vivent dans un cadre quasi-utopique, s'étant ainsi émancipées du capitalisme, de la société de classes et du patriarcat pour fonder une civilisation socialement égalitaire et symbiotique en termes écologiques.

Ce faisant, en vertu de l'oppression dont elles ont été victimes pendant des millénaires, les femmes ont relégué les hommes aux marges de leur société, ceux-ci se voyant attribués le statut de *vermine* dès la naissance, condamnés à vivre dans de grandes cages électrifiées, au sein de hangars réhabilités dénommés Usines à Chair, où leur existence est purement fonctionnelle, économique; s'ils ne produisent pas de l'électricité à l'aide de leur énergie physique, ces hommes-là sont utilisés tels de vulgaires objets à des fins procréatrices.

On parle d'hommes, mais ceux-ci ressemblent plutôt à de primitives bêtes pour qui la révolte est inconcevable : en effet, après avoir reçus une éducation partielle et sélective au-sein de Cloîtres - écoles qui leur sont réservées - où ils apprennent à sacraliser la femme, les mâles sont envoyés selon les besoins de telle ou telle communauté à l'Usine à Chair correspondante, dans laquelle ils passeront généralement le restant de leurs jours.

C'est sans compter ces cérémonies hebdomadaires au cours desquelles les hommes les plus obéissants sont sélectionnés afin de procréer avec une ou plusieurs femmes, avant de retrouver le sol glacial de leur geôle monocellulaire. Il s'agit en somme de l'unique plaisir dont ils peuvent bénéficier, de la seule lueur venant parfois briser la monotonie de leur existence.

Il semblerait que, jusqu'ici, ce modèle de société fonctionne sans trop de heurts.

Notre récit débute l'été, en l'an 49 de l'Ère de Cybèle – l'an 2091 de Notre Ère - au sein d'une petite communauté rurale où il fait bon vivre dénommée Nibella. Ida Isadora, notre protagoniste, une jeune orpheline de vingt ans, se retrouve face à l'assemblée communale ; on lui reproche de ne plus suivre ses cours à l'Institut de Sagesse local, de ne pas participer aux tâches collectives et de passer son temps plongée dans les livres de fiction. On l'invite alors à travailler un temps à l'Usine à Chair qui se trouve à quelques lieux, dans l'espoir de lui remettre les idées en place. Elle accepte volontiers.

Alors que la routine s'installe pour Ida à l'Usine à Chair, un groupe d'hommes parvient à s'échapper, menaçant ainsi la paix sur laquelle repose cette société...

Vous voulez la suite?

Contactez-moi!